

AUX ARTISTES OUBLIÉES



■ BILLET D'HUMEUR

■ LETTRES À...

■ PORTRAITS

■ INTERVIEWS

■ REPORTAGES SPORTIFS

5 SAISON



En novembre 2023, les élèves-journalistes de **Agitations à la Rédac'** ont accueilli dans leur classe le spectacle itinérant *Le grand loto des artistes oubliées*. Suite à la représentation et à une rencontre avec les comédiennes, ils/elles ont bénéficié d'un atelier d'écriture avec Laure Grisinger, dramaturge partenaire du projet.

Lettres, portraits, billet d'humeur, reportages sportif ou interviews imaginaires... Les *Agité.e.s* ont imaginé plusieurs formats d'articles sur ces artistes oubliées et, à travers elles, sur l'importance de continuer à lutter pour l'égalité entre les Femmes et les Hommes.

Le grand loto des artistes oubliées

spectacle itinérant

cie Tout un Ciel / collectif Incertaines et Fées

Autrices Marie Combeau, Elsa Granat, Claire Méchin

Actrices Marie Combeau, Claire Méchin et Sophie Troise

Voici un jeu de Loto pas comme les autres... Chaque tirage est l'occasion de rencontrer une artiste oubliée, de revenir sur ses gloires, ses échecs, son oubli systématique... Avec humour et poésie, le spectacle redonne vie à une vingtaine de femmes artistes à travers les siècles, qui n'ont pas eu leur place dans les livres d'Histoire. Pour transmettre aux jeunes une mémoire « réparée », incluant celle de tous les Humains.

On a oublié, mais "Enthousiasme" et "Anonyme" sont des mots inventés par les Précieuses du X^e siècle. Pourtant ça nous est resté.

C'est génial car ça décrit bien le parcours de la femme artiste. Au départ elle est très enthousiaste pour terminer finalement complètement anonyme.

Avant de vous lancer dans la lecture du dossier :

Écoutez [l'interview des comédiennes](#) réalisée par les élèves-journalistes du lycée Robert Doisneau à Corbeil.

BILLET D'HUMEUR

FAISONS DE LA PLACE DANS NOS MÉMOIRES

Au cours de l'Histoire, les hommes ont fait de grandes choses et de multiples découvertes pour l'Humanité. Trop souvent, la société oublie les femmes dans ces événements ! Des centaines de femmes n'ont eu aucune récompense, ni même la reconnaissance de leurs œuvres.

Elles sont mortes, oubliées de tous, alors qu'elles ont agi, régné, écrit, combattu, créé !

Alors, aujourd'hui, en 2024, faisons changer les choses ! Faisons entrer dans nos mémoires celles qui ont souffert à cause de leur statut de femme.

La pièce de théâtre interactive *Le grand loto des artistes oubliées* nous fait découvrir des femmes qui font partie de la longue lutte des oubliées. Elles étaient peintres, compositrices, écrivaines, poétesses, réalisatrices, elles ont mené des vies et des carrières publiques, elles ont marqué leurs époques, et elles sont la plupart du temps absentes des manuels d'histoire.

Effacées des mémoires, jugées sans importance, sans personne pour les publier, les afficher, sans personne pour les raconter ni entretenir leurs souvenirs. Le grand loto des artistes oubliées leur redonne vie. En nous racontant leurs histoires touchantes, leurs métiers et leurs actes on les inclut déjà dans nos jeunes esprits.

De nombreuses raisons nous ont poussé à croire que les femmes n'avaient pas leur place dans le monde de l'écriture. Leurs maris toxiques, les préjugés de l'époque, les principes de supériorité de l'homme et d'obéissance de la femme. Christine de Pizan, Sarah Maldoror, Louise Farren l'ont vécu.

On pourrait citer tant d'autres femmes oubliées, par exemple Rosalind Franklin, Ada Lovelace, Alexandra David-Néel ou encore Nzingha Mbandi. Elles furent exploratrices, scientifiques, artistes, intellectuelles, guerrières ou politiques.

Ces femmes oubliées ont accédé au pouvoir, et fait avancer l'histoire grâce à leur militantisme. Nombreuses sont les femmes qui se sont vues évincées des remises de prix quand il ne s'agit pas carrément de leur voler un prix Nobel ou leurs idées.

Depuis des siècles la créativité des femmes a été marginalisée, beaucoup auraient pu avoir la renommée de Molière si à leur mort, elles n'avaient pas disparu de l'Histoire.

Elles sont rares à être parvenues jusqu'à notre époque et si certaines ont la reconnaissance qu'elles méritaient elles sont considérées comme des exception.

Des solutions peuvent être mise en place pour leur rendre hommage et garder dans nos mémoires les femmes injustement oubliées.

L'Histoire est souvent racontée du point de vue des hommes. Pourtant, par exemple, de nombreuses femmes ont été des résistantes et ont joué un rôle important. On pourrait leur rendre hommage en donnant à plus d'établissements ou de rues le nom de ces femmes.

De plus, il faudrait que l'on diffuse plus leurs œuvres, leurs livres, leurs peintures, leurs musiques, leurs découvertes scientifiques, qui sont encore trop peu connus.

À travers le cinéma, on peut les raconter en créant des films biographiques comme celui de Simone Veil. Des événements réguliers comme des expositions ou des concerts permettraient de leur rendre hommage.

Internet est un outil intéressant à utiliser aussi pour créer des articles ou des blogs, ainsi que de petites vidéos à faire circuler sur les réseaux sociaux.

À nous de marquer les mémoires en nous souvenant des combats de ces femmes. Passons par les réseaux sociaux, les médias ou même juste par la discussion avec nos proches.

Servons-nous de notre parole et de nos nouvelles connaissances pour rendre hommage à ces âmes oubliées par les générations précédentes.

Assia, Eva, Mathias, Elyssa, Anais



CONSEILS AUX LECTEUR.TRICES

LES 10 COMMANDEMENTS DE LA FEMME CONTEMPORAINE

Les droits des femmes, ça vous parle ? Cette cause qu'on vous rabâche depuiiiiis... Mais qui reste d'actualité à travers des inégalités qui doivent cesser.

Tout comme Olympe de Gouges, qui a écrit la Déclaration des Droits de la Femme et de la citoyenne en 1791, nous avons décidé d'écrire les 10 ARTICLES DU PARCOURS DE VIE DE LA FEMME CONTEMPORAINE. Nous nous devons de dévoiler au monde entier la vie mouvementée et les difficultés auxquelles nos contemporaines font faces et qu'elles doivent surmonter seules.

ARTICLE 1 : Les chaînes qui entrave ton développement tu briseras.

En ce monde moderne, chaque individu naît avec des opportunités et des modes de vie variés, mais la société se doit de garantir que ces avantages ne soient pas la source d'inégalités profondes. Dans le but de briser les stéréotypes misogynes, les femmes peuvent jouir d'un salaire égal à celui des hommes. La loi n'est pas toujours respectée et les femmes subissent trop d'injustices sans que personne n'élève la voix.

ARTICLE 2 : Questionner l'autorité parentale, en particulier celle du père, sera ton initiation.

Il est important d'avoir des discussions ouvertes et respectueuses au sein de la famille, favorisant ainsi le dialogue et la compréhension mutuelle. Sans avoir à bloquer ton daron sur WhatsApp !

ARTICLE 3 : La "badasse" de la classe tu seras

Démarque-toi et sois reconnue. Accéder aux opportunités artistiques, par des programmes d'apprentissage en ligne ou des ateliers de création, .

ARTICLE 3 : La "badasse" de la classe tu seras

Démarque-toi et sois reconnue. Accéder aux opportunités artistiques, par des programmes d'apprentissage en ligne ou des ateliers de création, . sera ton droit incontestable. Mais pour explorer et développer ton talent artistique sans être soumise aux critiques masculines tu devras lutter.

ARTICLE 4 : Des relations toxiques, quelles qu'elles soient, tu te méfieras.

Aucun individu ne devra tolérer l'abus, que ce soit dans le cadre d'une relation amoureuse, amicale ou professionnelle. Chacun.e a le droit de choisir des partenariats respectueux et propices à son épanouissement. .

ARTICLE 5 : Contre les préjugés de genre dans dans les médias sociaux, tu lutteras

Tout individu s'engage à résister et à combattre les stéréotypes néfastes, contribuant ainsi à la création d'un environnement respectueux et équitable. Des critiques misogynes te seront adressées en permanence, tu te dois d'être forte et de surmonter cette pression.

ARTICLE 6 : Aux défis de la vie, tu feras face avec honneur.

Dans un monde en constante évolution, chaque individu a le droit de surmonter les obstacles et de recevoir du soutien de sa communauté. Tu montreras aux hommes que ta sensibilité n'est pas source de déshonneur, mais au contraire une forme d'intelligence.

ARTICLE 7 : La protection de tes enfants tu assureras.

Tu les éduqueras sans appareil numérique afin de leur garantir une jeunesse épanouie et remplie de bien-être physique et moral. Tu ne peux pas espérer une éducation et une exposition aux écrans raisonnable si toi-même tu ne te régules pas. Privilégie les moments humains avec ton enfant.

ARTICLE 8 : Par tes facultés intellectuelles tu devras, sans l'aide des hommes, réussir et t'épanouir.

Tu te démarqueras, que ça soit par ton talent ou par ton travail acharné.

ARTICLE 9 : À la pression des normes tu résisteras

A une époque où les médias sociaux amplifient les attentes physiques d'une femme, tu t'assumeras sans craindre d'être jugée.

ARTICLE 10 : La reconnaissance qui t'es due tu réclamera

Des considérations honorifiques te seront peut-être volées malgré tous les efforts fournis. Tu ne dois cependant pas te décourager et réclamer à être reconnue à ta juste valeur pour tes réalisations artistiques, même si celles-ci ne rentrent pas dans les normes.

Gabriel, Gianni, Adrien



PORTRAIT

SARAH MALDOROR

Lundi 11 décembre 2023, après un déjeuner pas très glorieux à la cantine rattrapée par une bonne discussion avec les copines, j'ai été invitée à jouer au loto. Je suis rentrée dans une salle, on m'a précisé de m'asseoir à une table sur laquelle était posée une grille de loto accompagnée de jetons, mais pas des jetons ordinaires il y avait des femmes dessinées dessus.

Debout face à nous se tenaient trois actrices déguisées en rose. Un peu cliché le rose pour représenter les femmes me direz-vous, mais attendez la suite. Dès que je suis entrée ces femmes jouaient, elles interprétaient plusieurs rôles, et nous on jouait au loto et on gagnait des lots.

Pendant une heure et demie on a gagné des histoires de femmes oubliées que les actrices nous racontaient.

Parmi ces femmes, Marguerite Sarah Ducados, dite Sarah Maldoror, nous a particulièrement touché. Sarah a été reconnue seulement après sa mort. Pourtant, de son vivant elle fut la seule à parvenir à porter au cinéma la voix des militants africains en lutte, à une époque où la guerre au Vietnam occupait tous les esprits.

Les actrices du *Grand loto des artistes oubliées* nous ont dit qu'elles avaient été surprises de découvrir Sarah Maldoror en tombant par hasard sur un article de journal annonçant sa mort. Elles ont appris son existence par son décès, durant la covid-19. Cela les a intriguées, elles ont fait des recherches et sont parties regarder sur YouTube les films que Sarah avait réalisés. Et elles se sont rendu compte que Sarah était talentueuse mais méconnue de tous. Alors l'une des actrices a décidé d'interpréter son rôle.



En écoutant son histoire on a ressenti beaucoup de peine car en tant que femmes on n'aurait pas aimé être oubliée et reconnue seulement après la mort. Elle était réalisatrice française et il ne reste d'elle qu'un seul article.

Marguerite Sarah Ducados, dite Sarah Maldoror, est une réalisatrice française, née le 19 juillet 1929 à Condom (Gers) et morte le 13 avril 2020 (91 ans) à Fontenay-lès-Briis (Essonne). Son cinéma est poétique mais aussi politique et engagé.

Elle est considérée comme une figure de proue du cinéma africain. Par son travail elle a donné une visibilité aux guerres de décolonisation africaines, notamment en Angola, en Guinée Française et au Cap Vert.

Aujourd'hui, si j'étais Sarah et que je réalisais un film, je choisirai de parler de l'immigration, des violences conjugales, du racisme et de raconter les générations de nos jours.

L'immigration est liée au racisme, en effet beaucoup de migrants quittent leur pays pour cause de racisme, afin de trouver un meilleur emploi et une meilleure qualité de vie. Je ferai ce film pour montrer la chance que nous avons de vivre dans un pays développé, mais surtout pour faire comprendre aux gens que l'accueil des migrants est beaucoup plus désagréable qu'ils le pensent.

Une Agitée du lycée Louise Michel



*Quand on s'est mise à travailler sur les artistes oubliées on ne pensait pas en trouver autant.
Et c'était assez choquant pour nous // Parce qu'on ne s'en doutait pas //
Au départ on pensait qu'elles étaient un peu oubliées parce que ce qu'elles faisaient n'était pas bon // Elles n'avaient peut-être pas des destins extraordinaires*

*On pensait qu'elles n'étaient pas si connues que ça de leur vivant //
Alors qu'elles étaient connues internationalement // C'étaient des stars.
Et nous quand on a commencé, on ne les connaissait pas du tout //
On connaissait personne /// Aucune de ces femmes dont on va vous parler //
On n'en connaissait aucune. On ne nous en avait jamais parlé.*

*A chaque fois on se dit c'est parce que c'est mal écrit. c'est parce qu'elles n'ont pas le talent.
Puis là on a lu. Et c'est bon, c'est même très bon.
Et donc elles n'ont pas oubliées parce qu'elles étaient nulles // à chier // mauvaises. On a lu, on a écouté et c'est sublime.*

Et là on a ressenti le manque.

Le grand loto des artistes oubliées

LETTRES À...

GERMAINE TAILLEFERRE

Bonjour Madame Tailleferre,

On ne sait pas comment s'adresser à vous, en tant qu'ami ou admirateur ? Nous sommes trois élèves du lycée Louise Michel à Champigny-sur-Marne, trois jeunes hommes qui ont été touchés et meurtris par votre histoire. Nous vous avons découvert grâce à trois femmes autrices et actrices qui sont venues nous présenter un spectacle intitulé *Le Grand Loto des Artistes Oubliées*. Ce spectacle mettait en lumière plusieurs artistes femmes qui avaient eu des vies bouleversantes. Et c'est durant ce spectacle que nous avons pris connaissance de votre histoire.

Vous qui avez subi tellement d'atrocités. Nous parlons de vos mésaventures et de vos malheurs. Nous sommes désolés que vous ayez été oubliée, vous étiez une artiste mondialement reconnue, vous qui viviez avec un mari qui vous a tout volé.

Cette légion d'honneur pour laquelle vous vous êtes battue. Il s'est octroyé tous les lauriers. Il vous empêchait de composer, il a refusé votre collaboration avec M. Charlie Chaplin. Il vous a empêché de briller et de vivre votre propre vie. Vous étiez une artiste mondialement reconnue et par sa faute vos compositions musicales n'ont jamais pu arriver à leur plein potentiel. Il vous a coupé les ailes pour que vous ne puissiez plus voler.

Vous êtes plutôt connue pour avoir fait partie du groupe des six, un groupe de compositeurs des années 1916 à 1923. **Mais nous, ce sont vos musiques que nous avons écoutées, et elles nous ont donnés des sentiments de liberté, d'injustice et de nostalgie.** Vos compositions pourraient être perçues comme de la musique moderne, en relation avec des situations de maintenant.

Pour finir nous devons vous le dire, nous nous demandons comment vous avez pu subir autant et toujours rester au côté de l'homme qui vous a tout pris, sans le quitter.

De la part de trois jeunes fans



INTERVIEW

GERMAINE TAILLEFERRE

LES FEMMES : Bonjour Germaine Tailleferre, comment allez-vous ? Vous préférez qu'on vous vouvoie ou qu'on se tutoie ?

GERMAINE TAILLEFERRE : Bonjour. Je vais très bien surtout que maintenant des personnes s'intéressent à mon histoire. Vous pouvez me tutoyer sans soucis.

LES FEMMES : D'accord je te tutoie. As-tu des frères et ou des sœurs ? Est-ce que vous avez eu la même éducation ? Est-ce que tu as des enfants ?

GERMAINE TAILLEFERRE : Oui j'ai 4 frères et sœurs. Nous n'avons pas eu la même éducation avec mes frères car les hommes sont beaucoup plus libres que nous. Ils avaient le droit de chanter, de composer, d'aller au conservatoire, tandis que notre rôle de femme est utile pour cuisiner, faire le ménage et s'occuper des enfants.

LES FEMMES : Tu peux nous dire qui t'a motivé à t'inscrire au conservatoire ? Et quel a été ton ressenti lorsque que ton père te l'a interdit en disant « Ma fille, faire le conservatoire ou le trottoir Saint-Michel, c'est la même chose » ?

GERMAINE TAILLEFERRE : Ma mère m'a appris depuis mes 3 ans à pratiquer le piano, c'est ce qui m'a motivé à m'inscrire au conservatoire. J'avais son soutien qui me déterminait à continuer ce que je faisais. Le rôle de ma mère a été très important pour moi, elle me boostait et allait même à l'encontre de mon père pour que je puisse faire ma passion. Quand mon père m'a dit cette ça ma fait un pincement au cœur et j'en ai même pleuré car il me

comparaît à une fille de joie alors que mon rêve était seulement de faire de la musique rien de plus.

LES FEMMES : Comment s'est déroulé ton premier mariage ?

GERMAINE TAILLEFERRE : Il s'est très mal passé, c'était un calvaire. Je vais vous dire ce que je pense du mariage, je l'ai ressenti comme si j'étais en prison, je n'étais pas libre de faire ce que je voulais. Je n'ai pas eu le choix de l'accepter, j'ai subi les pires atrocités que l'on peut faire à une femme. C'était un enfer total.

LES FEMMES : Que représente la musique pour toi ?

GERMAINE TAILLEFERRE : La musique m'a permis de m'échapper de réalité, elle m'a sauvée la vie, elle m'a permis de canaliser mes émotions.

LES FEMMES : Quel est le genre de musique que tu aimes ?

GERMAINE TAILLEFERRE : J'aime la musique contemporaine. Pour moi, elle représente une magnifique harmonie, ce qui m'apaise et diminue mon anxiété.

LES FEMMES : Quel est ton morceau préféré ?

GERMAINE DE TAILLEFERRE : Sans aucun doute « chants populaires hébraïques » de David Milhaud. J'apprécie sa diversification musicale, ses airs d'opéra. J'affectionne aussi David car il fait partie de mon groupe et on a de très bonnes relations, on se concerte beaucoup sur ce que l'on compose.

LES FEMMES : Qu'est ce que tu ressens en jouant de la musique ?

GERMAINE DE TAILLEFERRE : Une forme d'évacuation ou même de la liberté extrême. C'est ce qui me permet de me sentir bien, c'est ma raison de vivre.

LES FEMMES : Parmi tes compositions, est-ce qu'il y'en a une que tu aimes plus que les autres ?

GERMAINE DE TAILLEFERRE : Oui, le morceau « C'est l'histoire de ma vie ». Je l'ai composé à une période où j'étais au plus bas mentalement, il a pour but d'accompagner les femmes qui sont dans la solitude et qui ont subi des violences conjugales ou autres comme moi.

LES FEMMES : Comment as-tu imaginé et crée cette composition ?

GERMAINE TAILLEFERRE : J'ai imaginé les femmes qui peuvent être dans mon cas sans qu'elles s'en doutent afin de leur faire comprendre qu'elles ne sont pas seules et de leur donner une forme de soutien. J'avais aussi pour objectif le changement des mentalités

LES FEMMES : Je vous remercie d'avoir répondu présente à notre invitation. J'ai passé un moment très agréable en votre compagnie lors de cette interview. Vous êtes vraiment une femme forte n'en doutez jamais, avec des compositions touchantes et pertinentes. D'ailleurs je vous partage un aveu, je rêve d'écrire un livre afin de soutenir la cause des femmes oubliées en rappelant au monde entier le parcours que vous avez fait et à quel point c'était difficile pour vous.

Des Agité.e.s



PORTRAIT

GERMAINE TAILLEFERRE

Germaine dort peu. Chaque matin elle se réveille avant son mari de peur qu'il la viole pendant qu'elle dort.

À 7h elle se lève, enfiler un peignoir en satin et ses pantoufles, et sans un bruit elle se dirige vers la cuisine pour prendre son petit déjeuner.

En dégustant son croissant et son jus d'orange elle médite sur ses compositions. Ce matin, elle sent que la journée sera pénible. Elle ressasse son rêve, dans lequel a lieu sa remise de prix « Pulitzer » pour la meilleure compositrice. Elle s'y sentait aimée, importante. Vingt minutes plus tard elle part s'habiller en prenant soin d'éviter son mari, il lui faut attendre jusqu'à 9h pour qu'il sorte travailler.

Dès que la porte se referme, Germaine se rue vers son piano afin de composer ses idées du matin. Elle ne voit pas l'heure passer. Il est midi et Françoise, sa fille, a faim. Elle déjeune avec elle et la prépare pour une balade. En se promenant, Germaine s'inspire des personnes extérieures, de leurs émotions, et de ce qu'elle ressent face à elles.

Grace à ce qu'elle voit elle peut composer. Elle s'inspire des bruits, des sons, des sens environnants. Chez elle, elle ne peut pas exprimer ses émotions à cause de l'oppression de son mari jaloux, il lui interdit tout. Malgré son peu d'envie, Germaine doit rentrer chez elle, et mettre sa fille au lit pour sa sieste quotidienne. Elle profite de ce calme pour entamer une nouvelle rédaction. C'est son exutoire.

Elle raconte derrière ses partitions le meilleur jour de sa vie : la naissance de sa fille ; qu'elle s'empressera ensuite de cacher au fond du coffre à jouets.

« L'infirmière posa l'enfant sur ma peau, me plongeant dans le regard de ma fille, c'est là que je compris que ma vie venait de prendre tout son sens ».



Un peu plus tard dans l'après-midi elle réveille Françoise, lui donne le goûter et par la même occasion elle lui joue ses nouvelles mélodies pour observer sa réaction. Sa fille est son public. Elle passe par plusieurs émotions pendant que sa mère joue. Françoise rigole, danse, imite et soudainement elle s'approche de sa mère et lui fait un câlin. Comme si elle ressentait le message que sa mère voulait lui transmettre. Pendant qu'elle joue Germaine espère lui dire tout son amour pour elle.

Elle veut que sa fille ne commette pas les mêmes erreurs qu'elle pour sa vie future. Elle espère que sa fille porte un intérêt pour le métier d'avocat afin qu'elle défende les droits des femmes contre les violences conjugales.

Le mari de Germaine a pour habitude de rentrer du travail aux alentours de 18 heures. Ce soir-là, il lui demanda ce qu'elle avait fait durant la journée. Germaine répondit simplement qu'elle avait fait du tricot. Le mari insista et exigea de voir ses créations. Germaine avait anticipé ses pensées et avait acheté un doudou tricoté pour sa fille.

En voyant le doudou son mari ressentit de la haine. A ce moment précis, Germaine vit dans ses yeux toute la haine et la colère que son mari ressentait pour elle.

Elle comprit comme jamais sa jalousie et son travers envieux, et elle se dit qu'elle n'aurait jamais dû lui donner son cœur ni sa confiance.

Des Agité.e.s du lycée Louise Michel



SPORT

GERMAINE TAILLEFERRE : UN DUEL ACHARNÉ

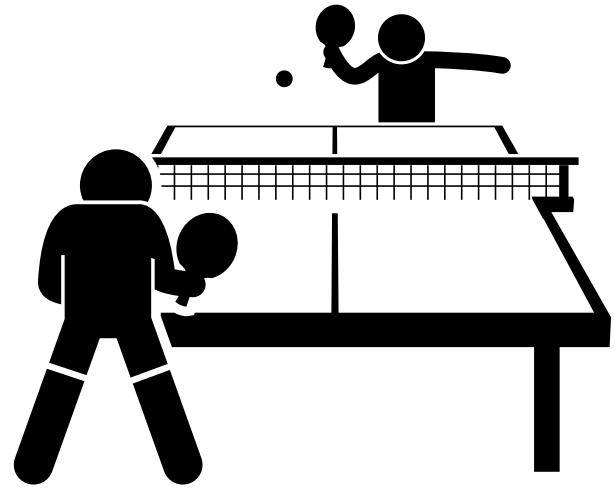
Aujourd'hui à Paris, dans l'emblématique Stade de France, s'est déroulé un match de ping-pong très serré entre Germaine Tailleferre et son mari. Pour cette finale de coupe de France, 43 250 supporters étaient présents, l'ambiance fut exceptionnelle. Il y a eu beaucoup de rebondissements dans ce match que nous allons revoir pour vous.

Le match commence... Germaine Tailleferre prend conscience de la compositrice de talent qu'elle est et marque le premier point avec un coup droit. Mais son mari égalise d'un revers rapide en lui interdisant de composer car elle a plus de succès que lui.

Il prend l'avantage et la smash en donnant un coup de pied dans son ventre alors que Germaine est enceinte. Il tue son bébé ; cela fait 2-1 pour son mari. Nous voyons une Germaine Tailleferre dépitée suite à ce point insensé, elle est au plus bas. Elle pense à tout ce qu'elle est en train de perdre dans ce match inéquitable avec son mari.

Et ce n'est pas fini, le mari de Germaine continue à prendre l'avantage avec un très beau revers. C'est à lui que l'on remet la légion d'honneur pour son œuvre à elle : 3-1 pour son mari.

Tout le public pense la même chose, Germaine va perdre le match. Elle semble déterminée à le gagner. Son visage se remplit de haine et de motivation, elle est prête à tout donner. Ce n'est pas suffisant, son calvaire continue et son mari enfonce le clou,



après un magnifique échange de balles très serrées. Il l'enferme chez lui pour ne pas qu'elle rencontre d'autres compositeurs. Il a peur que sa femme partage ses compositions et que des compositeurs les aiment. Sur le terrain il tremble, il a l'air perdu et n'arrive pas à se ressaisir. On sent qu'il peut perdre le match à tout moment.

C'est ici et c'est inexplicable que nous sentons que Germaine va se ressaisir. Elle feinte, elle amortit la balle, et elle quitte le terrain : elle s'enfuit de la maison, elle le quitte lui, elle quitte tout. Et elle réduit l'écart : 4-2.

Mais son mari marque à nouveau, il brûle la totalité de ses compositions musicales, un smash qui aurait dû abattre définitivement Germaine, mais non !

Le public commence enfin à croire en elle et l'encourage. Tout le stade se met à hurler et à encourager Germaine. Tout le monde se lève, les bras en l'air, en scrutant et en scandant « Germaine ! Germaine ! Germaine ! ». Et Germaine marque son point décisif. 5-3 !

Des messages de soutien d'autres artistes affluent. Germaine remonte la pente, elle revient, elle n'est plus qu'à un seul petit point de son mari, coup droit elle se remarie avec un autre homme, c'est officiel Germaine Tailleferre est de retour dans le match !

Oh mais c'est incroyable !

Germaine égalise avec ce superbe coup droit qui surprend tout le monde.

Malheureusement son deuxième mari est aussi nul que le premier, mais heureusement elle ne s'arrête pas là et elle rencontre Charlie Chaplin en Amérique qui lui propose de composer pour lui.

Et c'est donc balle de match entre Germaine et son mari.

Qui va gagner ? Germaine après une remontée incroyable confirme sa domination.

La balle arrive sur Germaine, elle est un peu haute, que va-t-elle faire ? Elle tente le smash et.... ça passe !

Germaine gagne le match sur le score de 6-5 en se voyant décerner la légion d'honneur à la toute fin de sa vie.

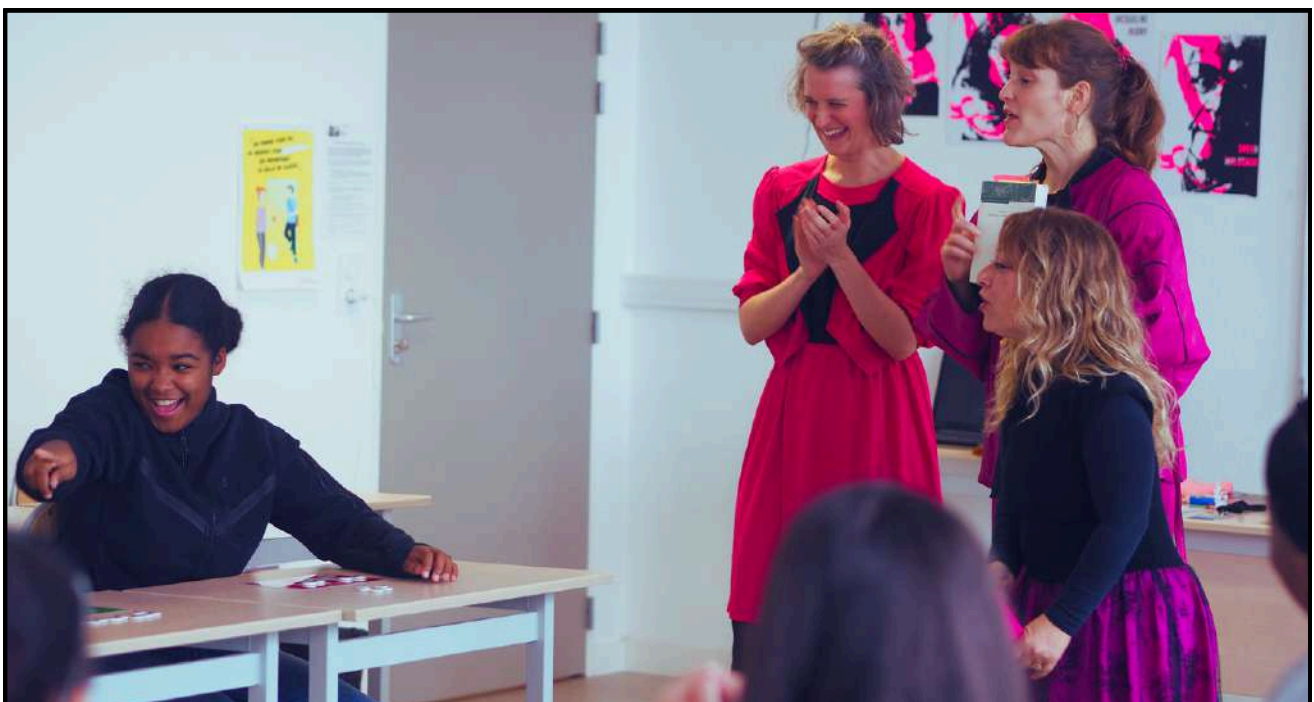
C'est formidable pour celle qui était au fond du trou en milieu de match.

Elle a su s'accrocher et remporter la victoire. Nous pouvons voir le bonheur sur son visage et le soulagement. C'est donc Germaine Tailleferre qui remporte se match après une remontada exceptionnelle.

Cette performance est digne des plus grandes femmes de ce domaine !

Germaine a envoyé ses deux maris dans la boîte des hommes toxiques à tout jamais. D'ailleurs aujourd'hui plus personne ne connaît leurs noms...

Walid, Nathan Nolan, Volodymyr.



SPORT

ELLE TERRASSE SON MARI DANS UN MATCH ÉPIQUE !

La compositrice Germaine Tailleferre fait une splendide remontada contre son mari dans un match de tennis complètement fou.

En effet, la jeune femme après s'être fait mener 45 à 0 lors du premier jeu, revient dans le match grâce à son caractère de battante, et égalise. Malheureusement, son mari prend le dernier point et gagne le set.

Cela fait 1-0, mais Germaine ne va pas se laisser pas faire. Après une lutte acharnée entre les deux où chacun gagne un jeu à chaque fois, (1-1;1-2;2-2;2-3;3-3;3-4;4-4), Germaine remporte le second set. Ils sont à égalité, une situation que son mari n'a jamais supportée, et c'est l'heure du set final !

Son mari commence très fort en marquant non pas 1 pas 2 pas 3 mais bien 4 points et passe devant avec l'avantage. S'il marque ce dernier point, il gagne le match.

Alors que tout semble perdu pour notre chère compositrice, elle ouvre son compteur au service, et réduit l'écart : 45-15.

Puis à la suite d'un magnifique enchaînement, elle score et rattrape son retard : 45-30.

Germaine reprend confiance et elle fait une magnifique feinte à son mari. Convaincu qu'elle allait faire un coup droit elle frappe en revers. 45-45 Balle de match !



Mesdames, vous êtes fortes !!
Ne vous refermez pas sur vous-même comme je l'ai fait et vous verrez que tout ce qui se passera dans votre vie ne sera que du bonheur.

C'est complètement fou. Son mari commence à s'énerver, il fait des gestes brusques et essaie de la déstabiliser. Il va tout faire pour mettre ce dernier point. I

Il y parvient presque mais sur un échange incroyable entre les deux où chacun se renvoie la balle à bout portant, Germaine envoie un boulet de canon, totalement inarrêtable elle gagne le dernier set et remporte finalement le match.

Jessy, Arthur, Noah

L'INTERVIEW D'APRÈS MATCH

GERMAINE TAILLEFERRE : Tout commença le jour où je composais « *Impromptu avec mon piano* » dans le grenier.

Il se mit très fort en colère et il me demanda d'arrêter. Bien évidemment j'ai répondu non. Fou de rage il cassa tout dans le grenier, détruisit mon piano et déchirera mes partitions.

Ce n'était pas la première fois mais jamais il ne s'énerma de la sorte auparavant. Il ferma le grenier à clé et il m'interdit jouer de la musique. Il me frappait tous les jours. Je n'avais plus aucune confiance en moi, j'étais déprimée. C'est pour ça qu'il m'a dominé au début du match. Il était dans mon cerveau.

JOURNALISTE : Mais alors qu'est-ce qui vous a permis de remporter le second set ?

GERMAINE TAILLEFERRE : J'ai lu la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, j'ai eu un sursaut et je me suis rappelée que ce n'était pas à lui de dicter mes actes. Toutes les nuits je me suis mise à sortir en cachette avec des crayons et des feuilles dans la nature.

Ces sons de branches, d'animaux sauvages et de ruisseaux m'ont pleinement inspirée de recommencer à écrire, et ce même s'il n'était pas d'accord. Et c'est là que je suis revenue dans le match et que j'ai égalisé, à 4 partout.

JOURNALISTE : Pourtant, malgré cette victoire au début du troisième set, votre mari a nettement repris le dessus ...



GERMAINE TAILLEFERRE : Oui. J'étais heureuse jusqu'à ce qu'un jour il le découvre. Il s'est remis à me frapper, et il s'est durci au point de m'interdire totalement de sortir, j'étais privée de voyage et d'argent, alors qu'il s'agissait de mon propre argent. Lorsque qu'on a commencé le dernier set j'étais totalement désespérée.

Il m'est rentré dedans et m'a collé 4 points d'un coup. Alors que le public et moi-même pensions que c'était terminé, une voix dans ma tête m'a dit : ESPECE DE FAIBLE !! TU N'AS DONT PAS HONTE DE TE LAISSER MARCHER DESSUS ET MANQUER DE RESPECT PAR TON PROPRE MARI !? BOUGE-TOI ET MONTRE DE QUOI LES FEMMES SONT CAPABLES !!

À ce moment-là, j'ai su, qu'au nom de toutes les femmes je devais gagner ce match.

JOURNALISTE : Et vous avez repris l'avantage ?

GERMAINE TAILLEFERRE : Oui, ce fut la même révélation que la nuit où je me suis dit qu'il fallait que j'écrive et que ce n'étais pas un simple amas de poils et de muscles qui allait me dire le contraire ! J'ai déroulé et je suis revenue à 4 points partout. Mon mari, fou de rage, a commencé à m'insulter et à essayer de rentrer dans ma tête comme les autres fois, il me menaçait : « Retournes à ta place ; tu ne seras jamais forte ; tu n'es bonne qu'à écrire des torchons et même tes musiques sont horribles !! »

Mais en vain cette fois-ci. J'étais devenue trop forte et j'ai réussi à faire abstraction de ses opinions et de ce qu'il disait. Je me suis battue de toutes mes forces jusqu'à obtenir ce point et gagner ce match. Après cela, toute la pression est redescendue et je me suis même mise à pleurer.

Une journaliste vint à moi et me félicita au nom de toutes les femmes. Les femmes doivent se battre pour défendre leurs idées. Elles n'ont pas le choix.

Jessy Goncalves Semedo

“Ce n'était pas seulement un match mais un règlement de compte entre nous deux”.

Les élèves de **Agitations au Plateau** dans une scène inspirée du *Grand loto des artistes oubliées*.



LETTRES À...

MARGUERITE PORETE

À notre chère et tendre Marguerite Porete,

Étant étudiant.e.s, notre curiosité nous pousse à découvrir de nouvelles choses chaque jour. Ainsi, à l'aide de recherches effectuées au sujet des précurseur.euse.s dans le combat des droits des femmes, votre histoire a retenu notre attention. De surcroît, c'est époustouflés devant une pièce de théâtre vous concernant que nous, étudiant.e.s avides de savoirs, avons pris connaissance de l'ampleur de votre combat. Vous vous teniez et vous battiez si fermement face à une société patriarcale, dépourvue d'égalité entre les sexes aussi bien au niveau social qu'économique.

Cette découverte s'est déroulée durant la représentation du « *Grand loto des artistes oubliées* ». En abordant des thèmes intéressants et sérieux mais de façon amusante à travers des jeux et un ton humoristique, nous avons pris conscience de l'influence des femmes dans la société malgré le fait qu'elles ont été délaissées.

Il ne serait pas correct de mentionner votre humble personne sans évoquer votre détermination, votre courage ou encore votre abnégation face au monde auquel vous vous opposiez. **Ainsi, cette lettre a pour intérêt de vous présenter, malgré votre trépas, l'apport de votre combat et la source d'inspiration que vous avez pu être pour toutes les femmes qui, elles aussi, ont pu soutenir votre cause et vos opinions au cours de leurs vies.**

Nous avons réellement envie de vous présenter à quel point la femme a pris de l'importance au sein de la société et l'héritage qu'a laissé votre combat. Grâce à votre persévérance, de nos jours les femmes peuvent prétendre à des droits (depuis 1944 elles ont acquis le droit de vote), ainsi qu'à des libertés équivalentes, en théorie, à celles des hommes.

De plus l'accès à certains postes haut placés, réservés auparavant aux hommes, sont désormais ouverts aux femmes. À présent nous pouvons voir des femmes au sein du monde politique prendre des décisions qui touchent l'entièreté du pays (Édith Cresson est devenue première ministre en 1997. Plus récemment nous avons eu Elisabeth Borne).



L'expression accordée aux femmes est enfin plus libre. Elles peuvent avoir leurs propres opinions sur divers sujets. Ce principe est garanti par un texte, la Constitution française, qui fixe le bien être de chaque membre du pays.

Depuis 1928, les femmes ne sont plus sous la tutelle de leur mari et peuvent détenir librement des droits et libertés tels les hommes à votre époque. Nonobstant, les préjugés persistent et hantent encore les femmes de notre temps.

En tant qu'étudiant.e.s, nous nous devons de promouvoir les femmes de votre envergure, se battant pour une cause noble et ayant révolutionné la façon de concevoir les rapports entre hommes et femmes. Nous sommes reconnaissants de pouvoir travailler sur votre œuvre anciennement critiquée.

Il est important de révéler aux yeux des autres vos qualités sociétales et politiques, mais aussi que vous avez contribué à l'avancement bénéfique de la religion. **Vous avez été pour nombreuses de vos prédécesseuses une source d'inspiration.**

Vous avez bien sûr été femme d'église durant votre vie, et il est grand temps de vous l'annoncer, vous avez contribué à réformer sur de nombreux points la question de l'église. En effet la France s'est ouverte à de nombreuses religions, la religion chrétienne n'est donc plus au cœur de notre système juridique ou encore politique. En matière juridique c'est au 15e siècle que l'église a arrêté de juger et de faire justice. Au niveau politique c'est en 1905 que l'église s'est séparée totalement de l'État, ce qui s'est traduit par la naissance de la laïcité (garantie par le fameux texte de la Constitution comme on vous l'a expliqué ci-dessus).

Notre chère Marguerite Porete, sachez que la raison de notre lettre à votre égard est dans l'optique de vous féliciter pour toutes vos prouesses accomplies ainsi que vos convictions si fermement maintenues. De plus nous aimerions vous dire que vous avez été une femme brillante et douée dans tout ce que vous avez accompli. Vous méritez bien plus de renommée au vue des travaux effectués et c'est pourquoi on vous écrit à vous ainsi qu'à quiconque voulant l'entendre. Vous, Marguerite Porete, vous avez révolutionné votre ère, vous êtes une source d'inspiration pour toutes les militantes de la cause féministe. Nous vous félicitons une fois de plus pour ce que vous avez réussi à créer, une envie de se battre pour les causes qui nous sont chères.

Il aura fallu 713 ans pour que votre nom se fasse entendre auprès des étudiant.e.s. Je crois bien que notre lettre s'achève ici mais avant de nous quitter nous aimerions vous faire une promesse, celle de graver votre nom un peu plus dans l'histoire et de le transmettre aux générations futures.

Guillaume Islam, Cerlina, Mathieu

LETTRES À...

CHRISTINE DE PIZAN

Chère Christine de Pizan,

De là où vous êtes, nous, 4 jeunes élèves, sommes heureuses de vous adresser cette lettre. Nous vous avons découvert le lundi 11 décembre 2023, au XXI^e siècle, dans notre établissement scolaire. Notre chère professeure principale nous a invité à assister à une pièce de théâtre, tout en jouant au Loto

Mais oui, c'est vrai, tu ne sais pas ce qu'est le Loto.

Explication : le Loto est un jeu de hasard et de chance dont le principe est de piocher une balle numérotée de 1 à 100. Lorsque l'on obtient le bon numéro 4 fois d'affilée, nous obtenons des récompenses. Ces récompenses n'étaient pas de l'argent mais des cadeaux associés à des femmes, artistes oubliées, telles que vous, qui ont contribué à faire évoluer notre société. Le titre du spectacle était "Le Grand Loto des Artistes Oubliées",

Les 3 comédiennes qui ont joué dans notre établissement ont ouvert nos esprits et nous ont sensibilisé à la cause des artistes femmes oubliées, Dans la pièce, les comédiennes parlaient de plusieurs femmes qui étaient oubliées comme toi. Comme Germaine Tailleferre aussi, tu ne l'as pas connue elle a vécu 5 siècles après toi, de 1882 à 1983.

En tant qu'étudiantes, nous n'avons étudié aucune écrivaine, aucune dramaturge. Nous savons qu'en 1900, les femmes n'avaient pas le droit de travailler, et que si elles le faisaient, c'était uniquement avec l'accord de leur mari, et que c'était eux qui touchaient l'argent.

Savais-tu que Germaine Tailleferre était une compositrice remarquable qui a réalisé plusieurs livres, tel L'Adieu du cavalier, en hommage à son ami Francis Poulenc ? Elle a également composé plusieurs styles de musique au piano et elle a reçu un prix pour ça. Devine à qui il a été attribué ! A son mari malheureusement. Certains hommes sont connus grâce à leur épouse, mais bien sûr, la société ne le sait pas.



A notre époque, vous êtes toutes oubliées, inconnues au bataillon. Malgré tout, le monde a changé, les femmes se révoltent ensemble, bien qu'elles soient moins mises en valeur que les hommes. Aujourd'hui, des femmes pratiquent des métiers qui n'étaient destinés qu'aux hommes : juge, avocat, métiers de la finance, métiers de l'armée (soldats, officiers). Les femmes peuvent même rêver de voyages, de vivre indépendamment, seule ou avec leurs ami.e.s...

Il y a une énorme différence entre nos grand-mères et les jeunes femmes d'aujourd'hui. À l'époque, nos mamies n'étaient pas obligées de faire des études ; elles restaient à la maison pour faire le ménage, s'occuper des enfants etc. Les temps ont changé ; de nos jours, les femmes peuvent se créer un compte bancaire, elles n'ont plus besoin de l'accord de leurs maris pour travailler. Les femmes veulent être libres, leur premier objectif n'est pas de se marier et d'avoir des enfants, mais de s'épanouir seule.

Christine, tu as eu un immense courage de confronter cet homme abominable, dégoûtant. Tu mérites d'entrer dans le canon de la littérature. On se demande pourquoi tu es ignorée, alors que tu as eu le courage immense d'écrire Tu es d'une bravoure exceptionnelle d'avoir réagi vigoureusement et dénoncé, dans un poème, les mauvais goûts et la pauvreté d'esprit de Jean de Meung

Même si tu es "oubliée", il y a quand même des gens qui pensent à toi, qui pensent aux autres écrivaines et dramaturges, qui essaient de transmettre leurs connaissances. Le monde semble parfois l'oublier, mais votre courage résonne à travers le temps, et il y a encore des personnes qui se souviennent, et qui cherchent à transmettre votre héritage.

Votre histoire, tout comme celle de tant d'autres femmes, devient un chapitre crucial de notre évolution sociale. Avec vous nous rêvons du jour où les femmes auront réellement les mêmes droits que les hommes, une meilleure reconnaissance de leurs talents, et d'hommes plus responsables des tâches au sein du foyer.

Avec respect et reconnaissance,

Lina, Léna, Julia et Aïsetou
Étudiantes en terminale

UNE JOURNÉE AVEC...

CHRISTINE DE PIZAN

Aujourd'hui, mercredi 31 janvier 2024 nous allons pouvoir observer, dans sa vie quotidienne, Christine de Pizan née en 1364. Jamais nous n'aurions pensé pouvoir la rencontrer. Elle nous accorde le privilège de nous introduire dans sa vie privée et c'est un honneur dont nous saurons nous montrer digne.

Avez-vous déjà entendu parler de Christine de Pizan ?

Christine de Pizan, née en 1364, est une poétesse française, et elle est la première femme de lettres à vivre de sa plume.

À 15 ans, elle se mariât à Etienne de Castel qui avait alors 24 ans. Ils vécurent une vie heureuse ensemble, son mari la soutenait dans sa vie professionnelle.

À la mort de son mari, elle dû s'occuper toute seule de leurs 3 enfants ainsi que de sa mère et de sa nièce. Être veuve lui permit d'obtenir plus de droits que les autres femmes et fortifia son indépendance puisqu'elle était la seule à subvenir aux besoins de sa famille.

Au cours de sa vie, elle s'engagea en faveur des femmes principalement en les représentant dans ses écrits comme des femmes fortes et courageuses qui surmontent l'adversité. Elle a écrit notamment un ouvrage en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Le quotidien d'une veuve

Christine nous a demandé d'arriver chez elle à 5h30. Chaque matin elle se réveille aux aurores. « L'envie de me lever me semble absente, cependant une longue et éprouvante journée m'attend » nous confie-t-elle en se dirigeant vers la cuisine. « Je n'ai pas d'appétit ». Le froid a envahi sa maison, elle a oublié de fermer les fenêtres hier soir. Elle se fait violence afin d'avaler ne serait-ce qu'un quelconque aliment avant de s'en aller prestement vers sa garde-robe en vue de se vêtir. Elle franchit d'un pas indécis sa chambre et paraît vidée. Vidée et seule. « Auparavant, nous avions pour habitude de nous réveiller ensemble mon mari et moi. L'image de cette chambre me bouleverse et me donne des nausées incontrôlables. Oui mon mari me manque considérablement, son odeur, sa voix et son amour davantage. Bon allez il faut que j'enfile mon équipement. Ôter ces pensées nostalgiques de ma tête, ne plus du tout y penser ». Ses vêtements sont disposés de manière ordonnée, et ceux de son mari aussi visiblement.

Depuis la mort de son mari, elle passe beaucoup de temps à m'entraîner avec ses armes. Il est presque 7h, elle doit se dépêcher. Elle attrape son épée d'un geste vif et contrôlé, sa lame maintenant en l'air elle avance doucement vers son mannequin qui, je pense, a remplacé son mari. Tout au long de son entraînement, elle ne cesse de battre son coéquipier de plusieurs coups maîtrisés, jusqu'à être épuisée.

Le clocher de l'église sonne 8 heures, c'est l'heure pour elle de prendre soin de la ferme, nourrir le bétail, s'occuper de la récolte avant l'apparition de l'hiver. « *Je récolte tout ce qui peut se vendre au marché afin de nourrir ma famille. Ce travail est épuisant mais pour l'instant c'est notre seul moyen de revenus* ».

Les récoltes de la journée terminées, elle les charge dans son chariot et elle se dirige vers le marché du village en poussant de toutes ses forces. Le marché populaire, comme chaque jour, lui permet une vente fructueuse triplant son chiffre d'affaires quotidien. Elle pourra donc faire plaisir à ses enfants aujourd'hui.

« Vous avez vu : le marchand de bonbons m'a souri, c'est suffisamment rare pour être souligné mais que me voulait-il ?

- *Madame de Pizan, quel honneur de vous recevoir aujourd'hui.*
- *Merci. Je suis venue seulement dans l'espoir de vendre une partie de mes récoltes. Et il a fait durer la conversation comme ça plusieurs minutes encore ».*

De retour à la maison, Christine pose les vivres sur la table. « Je préparerai le dîner plus tard ». Le silence résonne comme un bruit désagréable, le silence dans cette maison lui est devenu insupportable. Il est temps pour elle de sortir de cette cage en vue de se réfugier dans son endroit préféré.



Le quotidien d'une autrice

« Oui mon endroit, le refuge où je peux m'évader lorsque c'est nécessaire. L'écriture a toujours été pour moi une passion. J'éprouve du plaisir à écrire mais l'exigence de mes lecteurs me pressant à délivrer davantage rend parfois cet exercice moins attractif, et je le vois davantage comme une source de revenus. Cependant, depuis la mort de mon cher et tendre mari, nombreuses ont été mes lectrices et mes lecteurs à éprouver de la compassion à mon égard ». La cloche de l'église sonne à nouveau, lui indiquant l'heure du déjeuner.

Elle se dirige donc dans la cuisine et se met à laver les légumes. Tomates, salade et maïs sont alignés dans le lavabo. Après les avoir nettoyés, elle les dépose sur la table et en fait une salade. Le soleil est éblouissant aujourd'hui, les nuages dégagés et une faible brise se fait ressentir. Elle en profite pour se promener dans la clairière tout en mangeant son déjeuner. La balade est très agréable. *« Mon mari et moi ... avons un rituel et cette balade en faisait partie. Cette balade est tellement ancrée en moi que l'idée d'y aller me vient automatiquement. Nous nous installions dans l'herbe fraîche et j'écrivais à ses côtés. Ce moment était pour moi une libération ».*

Soudainement sans plus d'explication, Christine se dirige vers sa chambre, empoigne ses crayons et ses feuilles et les met en désordre dans un sac. Elle sort et se dirige vers le cimetière.

La porte est fermée.

Christine est à deux doigts de l'escalader, lorsque nous entendons le gardien arriver. Il la reconnaît et nous autorise à entrer.

Une pierre, disposée à l'horizontal, est marquée de plusieurs lettres : Étienne de Castel. « Sa tombe est toujours recouverte de fleurs blanches ». Christine commence par prier les fleurs dans ses mains puis elle s'assoit devant la tombe de son tendre mari. Après quelques secondes de silence, elle se met à discuter avec lui. « Je sais que je ne l'entendrais pas me répondre, mais j'ai la sensation qu'il est présent devant moi à m'écouter attentivement. Alors, je parle, je lui raconte nos adorables enfants et de toutes ces journées éprouvantes sans lui ».

Christine laisse passer quelques minutes avant de sortir ses poèmes et ses crayons. « Depuis sa mort, écrire sur sa tombe est pour moi une source d'inspiration comme s'il me chuchotait plein d'idées. Ces instants seule avec lui m'apaisent, je me sens comblée. En ce moment j'écris sur les femmes. Mon récit s'intitule La cité des Dames. J'aimerais qu'il puisse être publié un jour et permettre aux femmes d'acquérir une place légitime en tant que citoyennes ».

Christine et Etienne avaient pour habitude d'aller prier à l'église, désormais elle y va seule. L'église est souvent remplie de fidèles, de paroissiens et de visiteurs. À la fin de la messe, plusieurs fidèles l'ont saluée, « surement des connaissances de mon mari » nous précise-t-elle un peu plus tard.

Ses enfants vont bientôt rentrer, elle s'inquiète de ne toujours pas avoir préparé le souper. Elle accommode rapidement les restes de viande avec quelques légumes. Le soleil est déjà presque couché quand on entend toquer à la porte, ce sont les enfants. Christine leur demande de monter à l'étage et de se changer. Le souper enfin terminé, elle les emmène se coucher et se retrouve encore une fois seule, seule à contempler le ciel, puis la chambre vide.

« Il est temps pour moi de prendre soin de ce qu'il aimait tant, nous. Demain est un autre jour et une longue journée m'attend, je repasserai devant sa tombe et lui lirai quelques-uns de mes poèmes. Rentrez chez vous maintenant, moi j'ai à faire ».

Sans plus jamais nous regarder, Christine ressorti ses feuilles et ses crayons, et en partant on l'entendit susurrer :

*« la nuit tombera
Et seulement à ce moment-là,
Lui et moi, on sera ... »*

Clara, Alana, Mickaëlla, Olivia

AGITATIONS À LA RÉDAC'

AUX ARTISTES OUBLIÉES

Articles

Les élèves des lycées Georges
Clémenceau à Villemomble et Louise
Michel à Champigny-sur-Marne

Artiste-interventante des ateliers d'écriture

Laure Grisinger

Spectacle autour duquel ont été réalisés les articles

Le Grand Loto des artistes oubliées

de la compagnie Tout un Ciel et du
Collectif Incertaines et Fées

Autrices Marie Combeau, Elsa Granat,
Claire Méchin / Actrices Marie Combeau,
Claire Méchin, et Sophie Troise

Photos du spectacle

©5ème Saison

Sérigraphies du spectacle

©Juliette Thierry-Mieg, Nina Petit, Laury
Calloc'h, Eléa Jobert

[Lire l'intégralité
de Agitations à la Rédac'](#)

[Lire le dossier
du Grand loto des artistes oubliées](#)

Revue réalisée dans le cadre
du projet **ACT-E - Agitations
Créatives en Territoires
d'Expressions**

Imaginé par 5ème Saison

Structure culturelle en Territoires

Dix classes, 300 élèves, 4 territoires,
1 saison partagée

Les Agitations Créatives en Territoires
d'Expressions réunissent 10 classes de 5
établissements franciliens du Val-de-
Marne, de la Seine-Saint-Denis, de
l'Essonne et de la Seine-et-Marne.

Pendant une année, les classes voient
plusieurs spectacles de théâtre, autour
des grandes questions qui agitent le
monde, avec un coup d'oeil en arrière et
un grand pas en avant !

Les classes sont divisées en 2 parcours :
"Agitations au plateau" avec la création
d'un spectacle commun et "Agitations à
la rédac" : création d'un journal culturel
autour des spectacles vus.

En fin d'année, le projet se termine par la
représentation du spectacle au Théâtre
du Rond-Point et la publication de la
revue.

www.5esaison.net

5
SAISON